

Quand une petite histoire familiale rencontre la grande histoire du ski

Un jeune entrepreneur annécien se lance dans un pari audacieux : sortir les skis en bois de leur confidentialité. Pour cela, il s'appuie sur son talent, son abnégation mais aussi son héritage familial.



En utilisant le nom de son arrière-grand-père (à gauche), Victor Édouard (à droite) inscrit sa marque dans la pure tradition française.

ANNECY

Marcel Livet. Ce nom, qui semble tout droit surgir du siècle passé, ne vous dit sans doute rien. C'est dommage, car il appartient à l'un des pionniers français du ski et de l'alpinisme. Un homme qui fut, en son temps, l'égal des Jacques Balmat, Maurice Herzog ou Roger Frison-Roche. Ce nom, c'est aussi celui de l'arrière-grand-père de Victor Édouard, jeune entrepreneur annécien de 29 ans qui souhaite ressusciter l'héritage de

son aïeul.

Ce nom, enfin, vous risquez de le découvrir, ou de le redécouvrir, dans les années à venir car il va se répandre comme une traînée de feu sur toutes les pistes des Alpes. Explications.

1 - Le projet

Il y a deux ans, l'arrière-petit-fils, Victor Édouard donc, tombe amoureux d'un produit rare. D'un produit local : les skis en bois. « Quand j'en ai vu et essayé pour la première fois, j'ai eu un vrai coup de foudre. C'est du très bel artisanat français, un savoir-faire précieux. C'est vintage, lo-

cal, bleu-blanc-rouge. Ça a tout pour plaire. »

Ni une, ni deux, il décide de quitter son emploi dans l'horlogerie pour créer sa propre entreprise avec un objectif avoué : sortir les skis en bois de leur anonymat afin d'en faire profiter le plus grand nombre.

2 - Le nom

Évidemment, au moment de trouver un nom à sa société, son histoire familiale lui saute en pleine figure. « Je n'ai pas beaucoup connu mon arrière-grand-père mais on m'a beaucoup parlé de lui, de ses aventures, de sa passion pour l'alpinisme et le ski

quand j'étais enfant. »

En quelques instants, la décision est prise : ses skis en bois s'appelleront Marcel Livet.

« C'est certes un hommage mais pas que, glisse l'Annécien. C'est aussi un nom qui correspond aux valeurs et à l'image de l'entreprise. » Un nom qui fleurit bon le patrimoine, la montagne et la France.

3 - Les débuts

Après avoir fait le tour des artisans avec lesquels il souhaite travailler, après avoir attentivement étudié le marché et, surtout, après avoir lui-même fabriqué quelques paires de skis en bois pour se

rendre compte de la complexité de la chose, Victor Édouard donne officiellement naissance à Marcel Livet en début d'année 2019.

4 - Le planning

Cette année, son calendrier comprendra essentiellement des rendez-vous sur des salons et des démonstrations. « Le but, pour le moment, c'est d'accroître la notoriété de la société », résume l'entrepreneur. Et si tout va bien, dès l'automne prochain, vous pourrez acheter des skis en bois Marcel Livet dans les boutiques spécialisées.

JEAN-BAPTISTE SERRON

Des produits nobles et durables

Pour fabriquer ses skis en bois, Victor Édouard va faire appel à trois corps de métiers différents : un ébéniste (qui va notamment concevoir les marqueteries), un fondeur (qui va réaliser les médailles incrustées dans les skis) et enfin un constructeur (qui va assembler toutes les pièces entre elles). Et chacun d'entre eux est Français et travaille en France.

Pour ce qui est des pièces et des matériaux, en revanche, tout ne provient pas de l'hexagone. « Certains bois exotiques viennent de l'étranger, de même que les semelles et les carres », précise Victor

Édouard, qui travaille pour le moment avec deux collaborateurs.

Histoire de transmission

Destinés à des skieurs « d'un niveau correct et polyvalents », ces objets, assure l'Annécien, vont « bien vieillir dans le temps ». « En plus d'être aussi performants que des skis classiques de 2019, ils seront tout aussi durables, sinon plus », se félicite-t-il.

L'idée derrière cela : faire des skis Marcel Livet des objets que l'on se transmet de génération en génération. « On le fait bien pour les luges en bois, alors pourquoi pas pour les skis ? »



« Les skis Marcel Livet sont aussi performants que des skis classiques », promet le fondateur de la marque.

Les prix

L'entrée de gamme (une paire de skis en bois traditionnels) coûtera 1350 euros.

Le produit premium (une paire de skis en bois avec marqueterie) coûtera 1790 euros. Pour justifier ces tarifs, Victor Édouard rappelle que le « temps de travail (environ 30 heures pour une paire) est réalisé en France » et que les « matières premières » coûtent une certaine somme également.

www.marcel-livet.fr

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)